

# Tante T

## DOSSIER DE PRESSE



« Dans Tante T, on retrouve à la fois de l'opéra-bouffe, de la comédie musicale, du burlesque, du mime et des clowneries, dans un savant mélange très séduisant. »

Steve Bergeron, *La Tribune*, 25 janvier 2008

« Nous avons trouvé la pièce Tante T originale, drôle et émouvante à la fois. De retour en classe, nous avons eu beaucoup de plaisir à discuter du spectacle. »

Les élèves de 4<sup>e</sup> année de l'École La Source-Vive  
23 janvier 2008

« ...le truculent texte d'Érika Tremblay-Roy et la musique de Laurier Rajotte remportent la palme. Ils ont brodé de jolies chansons qui jouent avec la musicalité et la rythmique des mots. Chapeau ! »

Matthieu Petit, *Voir Estrie*, 31 janvier 2008

« On sent dans la mise en scène d'Isabelle Cauchy le net désir de ne pas pencher trop d'un côté, de garder l'équilibre entre le sérieux et la drôlerie car derrière ses apparences bon enfant, le texte d'Érika Tremblay-Roy parle de l'avenir de notre société. »

Steve Bergeron, *La Tribune*, 25 janvier 2008



texte **Érika Tremblay-Roy** • musique **Laurier Rajotte**  
mise en scène **Isabelle Cauchy** • Scénographie et costumes **Louis Hudon**  
éclairages **Thomas Godefroid** • chorégraphies **Catherine Tardif**

interprétation **France Arbour, André Gauvreau, Pascale C. Tremblay** et **Érika Tremblay-Roy**  
affiche **Tatou communication visuelle** • photographe de production **Martin Blache**  
production : **Le Petit Théâtre de Sherbrooke**

Le spectacle a été créé au Théâtre Granada le mercredi 23 janvier 2008

## Une irritante Tante T

Steve Bergeron  
La Tribune, Sherbrooke  
19 janvier 2008, S3

Tendinite. Térébéthine. Tentation. Terrier. Tentacule. Personne ne sait pourquoi, mais la grand-tante dans la nouvelle pièce du Petit Théâtre de Sherbrooke fait une obsession avec la lettre t. Au grand désespoir du reste de la famille, toute la maison résonne continûment de mots commençant par la 20e lettre de l'alphabet. Tellement que la vieille dame est devenue la tante T.

Il y a évidemment une raison à cette idée fixe. Mais ce n'est qu'à la fin que le public comprendra pourquoi. «Dès lors, toutes les pièces du puzzle se mettent en place», souligne Isabelle Cauchy, directrice artistique du Petit «T âtre» de Sherbrooke et metteure en scène de cette nouvelle création, signée Érika Tremblay-Roy.

Tante T est une histoire de conflits de génération, pleine d'humour, de tendresse et surtout de musique. Elle raconte le bouleversement d'une famille qui accueille une tante vieillissante et en perte d'autonomie. Comme cette femme a toujours été indépendante et exubérante, elle troublera grandement la quiétude de la famille, formée d'un Pèrrirrité, d'une Mèrépuisée et d'un Enfant qui n'est plus le centre de l'attention.

« Nous avons fait un test auprès d'une classe de 6e année. La pièce a très bien passé auprès des jeunes... »

«L'idée de départ, c'est cette tante qui parle, parle, parle, qui prend toute la place, qui gère toute la maison. Jusqu'au jour où elle se tait», rapporte l'auteure Érika Tremblay Roy, qui joue également l'Enfant dans la pièce. Ce n'est que plus tard qu'elle s'est aperçue que son récit parlait des «accommodements intergénérationnels».

«Je suis de ces personnes qui ont eu naturellement, dès l'enfance, une curiosité pour la façon dont les gens vivaient avant et qui trouveraient dommage que cela soit oublié. En même temps, l'enfant que je joue a beau écouter et entendre cette tante, il ne comprend pas ce qu'elle est et ce qu'elle a vécu, car ce monde n'existe plus.»

La metteure en scène Isabelle Cauchy acquiesce. «Avant, la cohabitation de plusieurs générations était naturelle. Aujourd'hui, elle semble revenir. On entend parler de plus en plus de maisons intergénérationnelles et d'aidants naturels. Mais comment se passe cette cohabitation quand elle commence à un moment x? Comment répondre aux besoins de chaque generation? »

Cela ne se fait donc pas sans heurts dans la famille de Tante T. «Il y a des maladresses, des méchancetés, parce que personne n'est vraiment à l'écoute de l'autre. Mais il y a beaucoup de tendresse malgré tout. Les parents, dans la façon dont la situation les dépasse, deviennent de véritables clowns.»

Comme une partition musicale

«Avant même que je trouve la façon dont se terminerait cette histoire, nous avons commencé à travailler sur les sons du texte», souligne Érika Tremblay Roy.

«Je suis de ces personnes qui ont eu naturellement, dès l'enfance, une curiosité pour la façon dont les gens vivaient avant et qui trouveraient dommage que cela soit oublié.»

Le «nous» ici se compose de l'auteure et du pianiste sherbrookoïse Laurier Rajotte. «Nous sommes tous deux de grands amis et d'anciens élèves des écoles Sacré-Coeur, Mitchell et Montcalm. Laurier a poursuivi en musique (il est directeur musical pour la compagnie de danse Cas public). Avec lui, j'ai eu envie d'élaborer sur les sons et les rythmes du texte.»

Si bien qu'une grande partie du spectacle est musicale, avec plusieurs chansons et une bande sonore omniprésente, silences compris.

**(Suite)**

Tante T s'adresse aux enfants de 7 à 11 ans, mais touchera les adultes à sa façon, estime Isabelle Cauchy, car il est aussi question de la vieillesse, des souvenirs, de la mémoire. «Nous avons fait un test auprès d'une classe de 6e année. La pièce a très bien passé auprès des jeunes... mais l'enseignante était émue aux larmes», rapporte-t-elle.

André Gauvreau et Pascale Tremblay tiennent les rôles des parents, alors que celui de la tante T est assumé par France Arbour, une actrice originaire de Granby, qui a vécu les belles années de la compagnie sherbrookoise L'Atelier. «Elle est encore très active malgré ses 70 ans bien sonnés, et avec tout ce qu'elle nous raconte sur sa vie et sa carrière, c'est vraiment la Tante T qu'il nous fallait!»

**Avec Tante T, la metteuse en scène Isabelle Cauchy et l'auteur Érika Tremblay-Roy ont imaginé une histoire musicale et comique, tournant autour des différences entre générations. Différences qui peuvent engendrer des conflits, mais qui peuvent aussi rapprocher, avec un peu de compréhension et de communication. La pièce s'adresse aux enfants de 7 ans et plus, mais peut toucher facilement les adultes, estiment-elles.**

## **TouchanteTante T**

Steve Bergeron  
La Tribune, Sherbrooke  
25 janvier 2008, p.17

D'un côté, il y a je, me et moi, la glorification de la jeunesse, la vie folle comme un balai. De l'autre, il y a des vieux de plus en plus nombreux, avec de moins en moins d'argent et de gens pour s'occuper d'eux. Et juste avant la dure collision entre ces deux mondes, Tante T débarque, pour capitonner tout ça d'humour et de tendresse.

La plus récente création du Petit Théâtre de Sherbrooke arrive ainsi à dédramatiser et à bien humaniser, auprès des plus petits comme des plus grands, une situation tout ce qu'il y a de plus sérieux, celui du choc des générations, quand l'une se fait vieille et que l'autre aspire à prendre sa place. Pas facile. Mais ça passe tellement mieux avec un peu de douceur enfantine.

En fait, il y a beaucoup de choses dans *Tante T* de l'opérouffe, de la comédie musicale, du burlesque, de la danse, du mime et des clowneries... Tout ça dans un mélange bien dosé, dirigé et joué intelligemment, sans tomber dans la grosse farce, avec un enrobage scénique simple mais efficace. Et plein de jolies trouvailles qui parsèment la production.

Comme jouer avec le son [t] dans presque toutes les répliques, construire un texte comme une partition musicale, imaginer qu'une vieille dame puisse être éprise d'un chat empaillé...

### **Automates névrosés**

Depuis son arrivée dans la famille, Tante T a bouleversé les habitudes de tout le monde. À commencer par l'enfant, de qui elle a volé la chambre et la place. Les parents ne s'occupent plus que de Tante T. Ils en sont devenus de véritables automates névrosés. Jusqu'au jour où l'enfant trouve un moyen pour faire cesser le babillage sans fin de la vieille dame.

Alors là, contre toute attente, plus rien ne va. Le silence tant espéré devient tout d'un coup pesant. Ce qui était synonyme de paix devient soudainement synonyme de mort. Mais cette angoisse existentielle donne droit à une très drôle valse de la Mèrritée et du Pèrepuisé, sur un savant fond musical fait de bruits de moulin à café, grille-pain, réveille matin, ustensiles, tiroirs de cuisine... On pourrait dire que Pascale Tremblay et André Gauvreau volent un peu le show des deux personnages principaux.

France Arbour incarne vraiment une touchante Tante T, que l'on ne sent pas du tout malicieuse, et qu'on aimerait entendre plus longtemps (car Tante T se tait pendant presque les deux tiers de la pièce d'une heure). Érika Tremblay Roy, également auteure des textes, arrive assez bien à se sortir du rôle difficile de l'enfant, ingrat, coincé entre un égoïsme puéril et une conscience en éveil.

La rapide introduction (public jeunesse oblige) ne permet pas vraiment de saisir tout le ras le-bol que peut provoquer Tante T dans la famille. Au contraire, à entendre cette voix pleine de vulnérabilité énumérer sans cesse des mots commençant par la lettre t, le spectateur prend instantanément parti pour l'aïeule. Tandis qu'en la rendant un peu plus insupportable, le public s'identifierait davantage à l'enfant et ferait le même cheminement que lui.

Plusieurs subtilités de textes ne parviennent pas aux tympans. Malgré un bon système de micro, l'acoustique du Granada n'est vraiment pas facile. Mais (il y a aussi le fait que plusieurs répliques sont chantées, qu'elles doivent être livrées avec beaucoup d'expression et que les acteurs se retrouvent souvent dans leur registre bas, ce qui rend la projection plus ardue.

Mais on sent dans la mise en scène d'Isabelle Cauchy le net désir de ne pas pencher trop d'un côté, de garder l'équilibre entre le sérieux et la drôlerie, car derrière ses apparences bon enfant, le texte d'Érika Tremblay Roy parle de l'avenir de notre société. Une belle façon de nous rappeler qu'avec l'humour, le vieillissement de la population ne sera pas si catastrophique que ça.

**Histoire de son**  
 Matthieu Petit  
 Voir, Sherbrooke  
 24 janvier 2008

**Pour Tante T, le Petit Théâtre de Sherbrooke a fait appel à un dynamique duo originaire de la région : Érika Tremblay Roy aux mots et Laurier Rajotte aux sons.**

*Tante T*, c'est l'histoire d'une famille «ordinaire» qui accueille quelqu'un d'un autre univers, une grand tante qui parle sans arrêt et qui, du même coup, prend toute la place. Cette cohabitation de trois générations est la prémisse de ce spectacle que son auteure, Érika Tremblay Roy, qualifie de «touchant, tendre, tentant et tragi comique». Selon elle, cette pièce destinée aux enfants possède une trame qui rejoint également les adultes : «Ça parle de notre rapport à la vieillesse. Il y a aussi la question des traditions, de ce qu'on transmet de notre histoire familiale à nos enfants.». Les spectacles du Petit Théâtre de Sherbrooke ont la qualité d'être rassembleurs. «Pour les enfants, ce show représente le plaisir de se reconnaître, de voir une famille qui ressemble à la leur. Il y a aussi les chansons, la musique, la danse... C'est très ludique comme production, mais ce n'est pas léger », précise Laurier Rajotte, celui qui a concocté la musique de *Tante T*.

Au dire de ce tandem, le théâtre jeunesse ne constitue pas un compromis pour les créateurs qu'ils sont. «Lorsque j'écris, je ne me dis pas que je le fais pour les jeunes. Je ne pars pas avec des intentions éducatives. J'ai un imaginaire qui s'approche de celui de l'enfant. De plus, le théâtre jeune public offre une grande liberté de création; toutes les folies sont possibles», explique Érika. Laurier acquiesce, d'autant plus que dès le départ, la musique a fait partie de ce spectacle: «On a écrit la pièce ensemble. Cette histoire est sonore; c'est du théâtre musical.»

Originaires des Cantons de l'Est, Érika et Laurier se considèrent bénis d'avoir grandi ici. La culture à laquelle ils ont eu accès a fait d'eux les artistes qu'ils sont aujourd'hui. «Je garde un bon souvenir de *Destination Dragon* du Théâtre Entre Chien et Loup. C'était à grand déploiement; un véritable opéra pour enfants», se remémore Érika, Pour Laurier, la formation musicale offerte à Sherbrooke fut marquante: «Mes meilleurs souvenirs musicaux, ce sont les concerts de fin d'année à l'école Sacré Cœur. Mes racines sont là. Ça fait partie de ce que je suis musicalement. Ce que je fais aujourd'hui est dans la continuité de ça »

Les 25 janvier et 8 février à 19h30  
 Les 26 janvier et 9 février à 14 h et 19h30  
 Au Théâtre Granada

**Des mots qui sonnent**

Matthieu Petit  
Voir, Sherbrooke  
31 janvier 2008

**Tante T s'avère réellement une histoire pour les 7 à 77 ans. Jamais un cours de diction n'aura été si divertissant. Du théâtre bonbon pour toute la famille. \*\*\* 1/2**

*Dans mon temps, on montait voir ma tante à Matane. On dormait tout tordu dans le tape-cul.»* Voilà le genre de phrase qui sort sans arrêt de la bouche de Tante T, interprétée brillamment par France Arbour, une version féminine de Monsieur Magoo qui, au lieu d'être myope comme une taupe, bavarde comme une pie, au grand désespoir d'une petite fille (Érika Tremblay Roy).

On comprend rapidement la situation: une vieille tante de moins en moins fonctionnelle vient s'établir dans une famille, l'enfant n'est plus le centre d'attention de ses parents (Pascale C. Tremblay et André Gauvreau, qui ont vraiment l'air au bord de la crise de nerfs) et cela dérange la fillette au plus haut point! Elle est tellement irritée par la présence de sa grand tante qu'elle cherchera à la faire taire, quitte à prendre les grands moyens...

*Tante T* offre de très beaux moments de théâtre. J'ai tout particulièrement apprécié la performance comique de France Arbour; elle est franchement drôle lorsqu'elle roule ses «r». Son attachement pour sa «merveille tigrée», un vieux chat empaillé, fera sourire les enfants. La chorégraphie du matin effectuée par les parents est également fort sympathique. C'est toutefois le truculent texte d'Érika Tremblay Roy et la musique de Laurier Rajotte qui remportent la palme. Ils ont brodé de jolies chansons qui jouent avec la musicalité et la rythmique des mots. Chapeau!

**Tante T arrive en ville !**

Sékolène Bendo

La Nouvelle, Sherbrooke

30 janvier 2008, p.27

Pour la première fois en carrière, Érika Tremblay-Roy jouera un rôle dans une pièce qui a vu le jour grâce à son cru. Jusqu'au 9 février prochain, Tante T sera jouée sur les planches du Petit Théâtre de Sherbrooke pour le plus grand plaisir des petits et aussi des plus grands.

Du théâtre, Érika en mange. D'ailleurs, elle sillonne les planches des scènes depuis l'âge de 14 ans. Ayant pris possession de plusieurs rôles au théâtre du Double signe, la technicienne en théâtre, diplômée du Cégep de Saint-Hyacinthe, voulait exploiter davantage son petit côté de créatrice.

« J'ai plusieurs pièces à mon actif et j'adore ce que je fais. Par contre, j'avais envie de pousser la plume à mes propres créations. J'avais le goût de transmettre mes propres idées aux autres », explique Érika, qui a travaillé en collaboration avec Laurier Rajotte pour l'écriture de Tante T.

Érika Tremblay Roy est fière de présenter sa première création théâtrale, Tante T, qui sera jouée devant public jusqu'au 9 février prochain au Petit Théâtre de Sherbrooke.

C'est en 2004 que les premières ébauches ont vu le jour. C'est dans le cadre de l'événement Cartes blanches du Petit Théâtre en 2006 qu'Érika fait une première lecture de leur travail.

« Lorsqu'ils ont choisi notre texte pour en faire une pièce, c'était la première fois que le Petit Théâtre s'ouvrait à un tandem de nouveaux créateurs. C'est un beau tremplin qui s'est offert à nous et nous en sommes très heureux», ajoute celle qui incarnera l'enfant de la pièce qui perdra sa place au détriment de la fameuse tante T

La volubilité de Tante T et le fait qu'elle s'amuse à exagérer finira par déstabiliser la petite famille qui a décidé de la prendre sous son toit. L'enfant de la maisonnée décide de mettre fin à ce manège qui lui fait perdre sa place de choix au sein de sa famille.

Malgré le fait que ce soit du théâtre musical de fantaisie, les enjeux sont bien réels. D'ailleurs, les enfants se sentiront interpellés, car certains d'entre eux vivent ou ont déjà vécu ce sentiment de se faire délaissé pour quelqu'un d'autre.

« Lorsque j'ai écrit, je ne me suis pas dit que c'était pour un jeune public. De cette façon, la pièce réussit à rejoindre autant les jeunes que les moins jeunes. De plus, nous ne sommes que quatre comédiens, mais nous allons rejoindre trois générations d'âge, ce qui apporte de la richesse à l'équipe. Finalement, tout le monde y trouve son compte. »

Plongés dans un univers d'émotions, les spectateurs peuvent s'attendre à un moment très coloré. La lucidité n'échappera pas aux 60 minutes de fantaisies. Par contre, la réalité brillera par son absence. Pour Érika Tremblay-Roy, qui se remettra à l'écriture dès les bourgeons éclos, Tante T est une fantaisie musicale qui traite d'une situation émouvante avec un brin de magie. Une pièce à découvrir jusque 9 février prochain.